

— CHOIX MÉTHODOLOGIQUES (2022 - 2023)

Documenter la nuit ordinaire

Nous avons choisi de centrer le projet sur la pratique de **la nuit ordinaire dans le cadre professionnel des femmes**, question abordée par un nombre moins important d'études. Le profil des participantes a été déterminé en conséquence : des femmes établies dans un quartier de la ville, ayant des pratiques urbaines nocturnes (tôt le matin ou tard le soir), leur mode de transport privilégié étant la marche à pied et leur déplacement devant être motivé par une activité professionnelle. La sélection des volontaires a toutefois présenté certaines difficultés. Pour la ville de Brest, ces critères sont en grande partie respectés dans le recrutement des onze participantes (dont deux étudiantes), tandis qu'à Puebla, les cinq participantes sont exclusivement étudiantes.

Apprendre des terrains d'étude

Notre intention n'est pas de comparer deux terrains d'étude terme à terme. Il s'agit avant tout de déplacer les points de vue grâce au dialogue établi entre les résultats de chaque terrain, afin d'identifier des permanences, des convergences ou des points communs, en veillant à prendre en compte les spécificités de chaque territoire. *Noz Num* reprend le cadre méthodologique du croisement, qui puise dans la méthode développée par M. Detienne (2000). La collaboration et l'apprentissage mutuel, méthodologique et géographique, doivent permettre aux chercheur-e-s d'éviter la tentation de généraliser les dimensions sensibles de la vie urbaine et d'interpréter de manière unidimensionnelle l'expérience des femmes quand elles se déplacent à pied, la nuit, en contextes urbains.

Évaluer le protocole

Tout d'abord, nous avons déployé le même protocole de recherche à Brest et à Puebla. Toutefois, l'utilisation des montres Fitbit s'est avérée particulièrement contraignante. D'une part, leur fonctionnement ne s'est pas avéré intuitif. D'autre part, les participantes de Puebla ont pointé cet appareil comme une source de stress additionnelle lors de leurs déplacements. Pour tenir compte de ces dimensions, un nouveau protocole a été établi et testé à Brest par des étudiant-e-s de M1 en Psychologie parcours RESPI, à l'UBO, encadré-e-s par Christèle Fraïssé (LP3C, UBO). Outre des révisions apportées pour améliorer les questionnaires et l'entretien semi-directif, un journal de bord conçu avec l'équipe mexicaine a été intégré afin que les participantes puissent verbaliser leurs ressentis après chaque trajet.

— CONCLUSIONS & PERSPECTIVES

Importance de l'heure sociale

L'étude de nos deux terrains a mis en lumière la **nécessité d'adopter des compréhensions différenciées**, entre scénarios à risque et sentiment d'insécurité. Nos résultats confirment toutefois une **Crainte de la « nuit sociale » (Koskela, 1997), où la question de la luminosité n'est pas prépondérante**. Les participantes font ainsi mention des populations présentes dans l'espace public et de leur appréhension d'être confrontées à des comportements agressifs de la part de certains groupes sociaux dans des espaces et à des horaires donnés. Quoique non généralisables, nos résultats soulignent **l'importance d'analyser cette « nuit sociale » et ses représentations**, car certaines perceptions liées à la nuit sont communes. Il nous paraît aussi **essentiel d'examiner la notion de masculinités** selon Connell (2005), dans le cadre d'une nuit ordinaire, tout en continuant à questionner le vécu à partir de l'expérience.

Noz Num a permis de constituer un réseau de recherche international pour élargir et diversifier les territoires de recueil des données, et de poser les bases d'un outil numérique qui viserait à appuyer l'étude des sorties urbaines nocturnes des femmes.

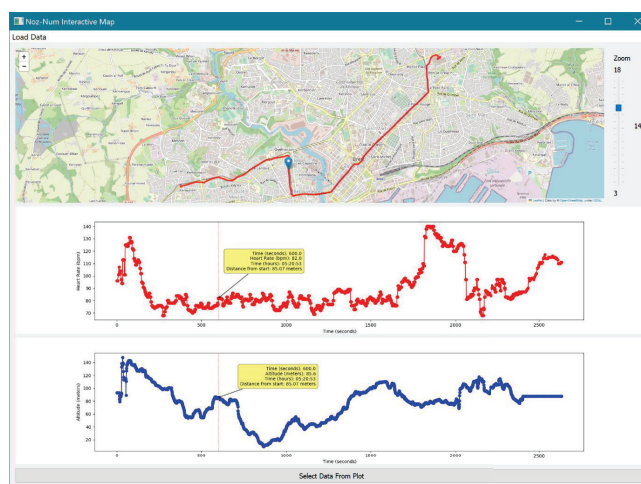


Fig.1 - Application visualisant les données physiologiques associées à un parcours d'une participante du projet *Noz Num*

Informatique affective : suites ?

Le caractère exploratoire inhérent à la recherche, couplé aux aléas des financements, ne nous a pas permis d'exploiter pleinement les données physiologiques collectées. Un ingénieur d'études (Lab'STICC, ENIB) a toutefois pu développer un programme capable de corrélérer le dénivelé du terrain et les parcours géolocalisés afin d'identifier quelles données physiologiques sont davantage liées à la morphologie urbaine qu'à une expérience négative perçue. **Nos tests ont ainsi démontré la pertinence de l'outil pour mener une analyse approfondie des parcours de marche à pied réalisés de nuit par les femmes et restituer des expériences contextualisées**. Il nous semble intéressant de poursuivre ce programme et de l'améliorer dans le cadre d'un nouveau projet, notamment afin de différencier les données physiologiques relevant de la morphologie urbaine ou d'une expérience négative perçue.

L'ÉQUIPE SCIENTIFIQUE



Edna Hernández González
Maîtresse de conférences en aménagement et urbanisme, UBO



Christèle Fraïssé
Maîtresse de conférences en psychologie sociale, UBO



Nathalie Le Bigot
Maîtresse de conférences en psychologie cognitive, UBO



Olivier Augereau
Maître de conférence en informatique, ENIB



Angélica Pérez Ramos
Enseignante-chercheuse en architecture, IBERO



Lorena Cabrera Montiel
Enseignante-chercheuse en architecture & géographie, IBERO



Roberto Razo
Docteur en enseignement des sciences, IBERO



Emma Morales
Enseignante-chercheuse en architecture, ITESO Guadalajara



Benoît Cosson
Ingénieur d'études (2022-2023), UBO



Lucas Brand
Ingénieur d'étude, ENIB



Marie Anger
Stage L3, département de Psychologie (2022), UBO



Parcours RESPI
Stages de M1 et M2 en psychologie sociale, UBO